

**T<sup>le</sup>**

Spécialité

# SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



**OBJECTIF  
MENTION  
TRÈS BIEN**

**SPÉCIAL  
MÉTHODE**

- + de cours
- + de méthode
- + d'exercices corrigés



ellipses

# **Présentation des épreuves**



# Programme

L'enseignement de spécialité en sciences économiques et sociales (SES) en cycle terminal s'adresse aux élèves souhaitant approfondir les notions abordées en seconde. Il vise à renforcer leur compréhension des grands enjeux économiques, sociaux et politiques à travers l'économie, la sociologie et la science politique.

Cet enseignement a plusieurs objectifs : consolider la formation intellectuelle des élèves, les préparer aux études supérieures, et nourrir leur réflexion citoyenne. Il ouvre ainsi la voie à de nombreuses filières post-bac : classes préparatoires, universités, écoles de commerce, de journalisme ou encore instituts d'études politiques.

Le programme est structuré de manière progressive entre la première et la terminale, permettant aux élèves d'acquérir des concepts clés, de comprendre les méthodes des sciences sociales et de développer leur esprit critique. Il repose sur une articulation entre modélisation théorique et investigations empiriques, en veillant à distinguer les faits établis des croyances ou jugements de valeur. L'exigence de rigueur et de neutralité scientifique est au cœur de cette démarche.

Les cours intègrent une grande variété de supports et d'activités pour rendre les apprentissages concrets et stimulants. L'accent est aussi mis sur l'expression orale, à travers l'argumentation et la construction d'un raisonnement clair et convaincant, notamment dans la perspective de l'épreuve orale du baccalauréat.

Enfin, les compétences développées dans cette spécialité ne se limitent pas aux savoirs disciplinaires : elles englobent aussi des aptitudes transversales essentielles à la réussite dans l'enseignement supérieur et à la participation éclairée au débat public.

## **En fin de classe de première**

- Mobilisation des connaissances.
- Résolution chiffrée et graphique d'exercices simples.
- Collecte et traitement de l'information.
- Analyse et mobilisation des données.
- Analyse et mobilisation de documents de natures diverses.
- Construction d'une argumentation/d'un raisonnement rigoureux.
- Maîtrise de l'expression écrite et orale.



**En fin de classe terminale (en plus des compétences transversales acquises en fin de première)**

- Construction d’une problématique.
- Construction d’une dissertation.

Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

- Pour organiser une progression de cours (économie, sociologie et science politique) adaptée à leurs élèves sur l’ensemble de l’année scolaire.
- Pour articuler les différents apprentissages (savoirs, savoir-faire et compétences transversales).
- Pour adapter leurs pratiques pédagogiques aux besoins de leurs élèves.

Ce programme s’inscrit dans le cadre des orientations fixées par le préambule du programme du cycle terminal et prend appui sur les objectifs d’apprentissage du programme de la classe de première.

Comme vous le savez, le baccalauréat nouvelle version appelé aussi baccalauréat Blanquer a été modifié à plusieurs reprises car sa mise en place a connu la COVID-19 avec des épreuves qui n’ont pas eu lieu ou qui ont eu lieu en fin d’année plutôt qu’en mars. Ensuite, nous avons eu les épreuves de spécialité en mars avec la problématique de l’absentéisme des élèves durant les mois d’avril à juin.

Enfin, désormais (sauf changement voulu par le ou la nouvel(le) ministre de l’Éducation nationale et de la jeunesse), les épreuves de spécialité auront lieu au mois de juin et porteront sur tout le programme.



# L'épreuve composée

Cette épreuve d'une durée de 4 heures comprend trois parties.

## **Partie 1 – Mobilisation des connaissances**

Il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.

## **Partie 2 – Étude d'un document**

Il est demandé aux candidats de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information.

## **Partie 3 – Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire**

Il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- En développant un raisonnement.
- En exploitant les documents du dossier.
- En faisant appel à ses connaissances personnelles.
- En composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation. Les objectifs de l'épreuve figureront en introduction du sujet distribué aux candidats.



# La dissertation

Cette épreuve, d'une durée de 4 heures, s'appuie sur un dossier de 3 à 4 documents (tous factuels avec au maximum un texte) et demande des compétences précises qui nécessitent une préparation méthodologique.

**Plus précisément les compétences mises en œuvre sont :**

- Savoir répondre à une question posée (le sujet, tout le sujet et rien que le sujet).
- Savoir construire une argumentation à partir d'une problématique clairement définie.
- Savoir mobiliser des connaissances théoriques et factuelles en rapport avec le sujet (analyse du dossier et connaissances propres) ainsi que des savoir-faire quantitatifs.
- Savoir mener une analyse de manière rigoureuse c'est-à-dire avoir la capacité d'organiser sa réflexion dans un plan structuré, d'employer un vocabulaire précis.

**En revanche, la dissertation n'est pas :**

- Une juxtaposition de commentaires des différents documents qui accompagnent le sujet.
- Une récitation mot à mot du cours sans la recherche d'une remobilisation pertinente du cours.
- Un « discours » économique et social sans fondements théoriques, factuels et historiques rigoureux. Autrement dit une argumentation dite du « café du commerce ».



# **Partie 1**

# **Sciences économiques**



**Quels sont  
les sources et les défis  
de la croissance  
économique ?**



# Je révise et je me perfectionne

## I. Organisation du travail à la maison

### 1.1 En rentrant à la maison

Après une journée de cours, vous devez être très fatigué mais la journée n'est pas finie. Afin de pouvoir profiter du travail réalisé durant les 8 h de cours, vous devez :

- Prendre une heure pour vous relaxer autour d'un bon goûter.
- Vous prenez les cours que vous avez eus durant la journée et vous les fichez ou vous les relisez ou vous appliquez la méthode qui vous convient pour mémoriser les cours vus durant cette journée.
- Vous regardez votre emploi du temps pour la semaine, vous faites tous les devoirs, exercices que vous pouvez faire afin de vous avancer au maximum dans vos devoirs à faire.

### 1.2 La réussite passe par l'anticipation

Pour pouvoir viser la mention Très Bien au baccalauréat, il faut avoir un contrôle continu digne de ce nom. Pour cela, il faut avoir une organisation de travail personnel optimal. Dans de nombreux bulletins, nous mentionnons qu'un élève « avec un travail personnel régulier » sera en réussite. Ce n'est pas une vaine expression. N'attendez pas la veille pour faire vos devoirs, pour préparer une évaluation. Donc, travaillez régulièrement. Ainsi, vous aurez de l'avance et au lieu de bachoter la veille d'une évaluation et penser que c'est irréalisable, vous aurez de vraies révisions puisque votre travail de fichage aura été fait régulièrement. Vous n'aurez plus qu'à relire vos fiches pour vous remémorer le cours, les mécanismes vus en cours, les notions à maîtriser.



### 1.3 Trouver sa méthode de mémorisation

Chaque individu est unique dans le sens où la méthode des uns n'est pas forcément la meilleure pour les autres. De ce fait, vous devez tester plusieurs méthodes de mémorisation afin de trouver celle qui vous convient le mieux. Personnellement, j'ai toujours fiché mes cours car en faisant cela, en écrivant, j'arrivais à retenir mon cours. Mais, pour d'autres, ce sera de lire et relire le cours pour le retenir...

#### Conseil

Faites des tests de mémoire afin de déterminer si votre mémoire est auditive ou visuelle.

## 2. Les notions importantes du chapitre

- **Biens communs** : Biens qui disposent de deux caractères : la non-exclusion et la rivalité. Il est impossible d'exclure le mauvais payeur et la consommation par l'un empêche la consommation par un autre.
- **Capital circulant (ou consommations intermédiaires)** : Au sens économique le capital circulant désigne l'ensemble des biens ou des services détruits (énergie) ou transformés (matières premières, produits semi-finis) lors du processus de production ou qui ont une durée de vie inférieure à un an. L'INSEE considère comme capital circulant tous les biens de production qui ont une durée de vie inférieure à un an, tous les services de production qui ont une durée de vie inférieure à un an mais également des services qui ont une durée de vie supérieure à 1 an mais qui ne sont pas amortissables sur le plan comptable, à savoir les dépenses de publicité, les dépenses de recherche développement, la formation du personnel, et les achats de brevets.
- **Capital fixe** : Au sens économique le capital fixe regroupe l'ensemble des biens et des services de production durables qui participent à plusieurs cycles de production (utilisés au moins pendant un an). Parmi les biens on retrouve notamment : les machines, les bâtiments, les terrains... parmi les services on retient l'achat de brevets et de logiciels, la formation du personnel, les dépenses de recherches-développement et de publicité. Pour l'INSEE, le capital fixe regroupe l'ensemble des biens et des services de production durables qui participent à plusieurs cycles de production (utilisés au moins pendant un an) et qui peuvent faire l'objet d'un amortissement comptable (consommation de capital fixe). Ainsi, si tous les biens qui ont une durée

de vie supérieure à un an sont considérés comme du capital fixe, au niveau comptable, seuls les achats de logiciels sont considérés comme du capital fixe.

- **Capital humain** peut se définir comme le savoir accumulé par un individu depuis la naissance, autrement dit comme le stock de capacités humaines et des connaissances pouvant être valorisées au niveau économique pour valoriser la production. Le capital humain englobe le niveau d'éducation, les qualifications, l'intelligence, la mise en valeur de ses dons, les capacités physiques, l'état de santé (nutrition, hygiène) mais aussi l'expérience professionnelle.
- **Capital institutionnel** : Il regroupe l'ensemble des institutions, comme par exemple, l'institution législative, judiciaire, policière, etc. Les institutions sont l'ensemble des contraintes humaines qui structurent et régulent les interactions politiques, économiques et sociales. Elles renvoient à l'ensemble des normes formelles ou informelles ainsi qu'au système des valeurs.
- **Capital naturel** : Le capital naturel regroupe les ressources diverses de la nature susceptibles d'engendrer un service productif (richesse de la mer, du sol, du sous-sol...). Certaines ressources sont renouvelables à condition de respecter les conditions de leur reproduction.
- **Capital physique** : Le capital physique est un bien produit dans le passé par l'homme et utilisé comme moyen de production (bâtiment, machine, matériel...) complexe de développement. Il prend en compte la longévité, le savoir et comportements, de la culture, mais aussi accroissement du bien-être...).
- **Croissance économique** : Augmentation soutenue, pendant une période longue, de la production d'un pays (on retient généralement le PIB) mesurée à prix constants (ou en terme réels).
- **Croissance endogène** : Nouvelles théories de la croissance économique qui intègrent les facteurs explicatifs tels que les externalités, les rendements croissants, l'effort de recherche, la formation, les dépenses publiques.
- **Défaillances du marché** : Cas dans lequel le marché de concurrence pure et parfaite échoue dans l'allocation optimale des ressources économiques et des biens et services. Les principales défaillances du marché sont les monopoles naturels, les biens collectifs purs et les externalités.
- **Destruction créatrice** : Processus mis en avant par J. A. SCHUMPETER, pour qui le progrès technique entraîne un mouvement simultané de création d'activités nouvelles et de destruction d'activités anciennes.
- **Droits de propriété** : Droits de disposer librement d'un bien ou d'un service que l'on possède.



- **Externalités** : Un agent économique crée un effet externe lorsqu'il procure à autrui par son activité une utilité, un avantage gratuit (externalité positive) ou une désutilité un dommage (externalité négative), sans compensation monétaire (rétribution ou pénalité).
- **Facteur de production** : Tout élément (travail ou capital physique) utilisé au cours du processus de production afin de produire des biens ou des services.
- **Gains de productivité** : Accroissement de la productivité, autrement dit une économie nationale, ou une unité de production, réalise des gains de productivité lorsque le rapport entre le volume de production et le volume des moyens mis en œuvre pour obtenir cette production s'accroît.
- **IDH** : De caractère composite l'IDH est supposé mesurer le processus complexe de développement. Il prend en compte la longévité, le savoir et le niveau de vie. Le développement désigne quant à lui l'ensemble des transformations des structures démographiques, économiques et sociales qui, généralement, accompagnent la croissance. Le développement revêt une dimension structurelle (industrialisation, urbanisation, tertiairisation, salarisation...) et qualitative (transformation des mentalités, des comportements, de la culture, mais aussi accroissement du bien-être...).
- **Innovation** : Application industrielle et commerciale d'une invention.
- **Innovation de procédés** : Ensemble des innovations qui correspondent aux nouvelles techniques de production ou manières de produire (nouveaux équipements, nouvelles organisations du travail) et de commercialisation.
- **Innovation de produits** : Ensemble des innovations des produits (amélioration ou création de produits) et plus largement des marchés (nouvelles sources de matières premières, nouvelles zones de ventes).
- **Innovation organisationnelle** : Ensemble des innovations qui concernent la mise en œuvre de nouvelles formes d'organisation des entreprises (externalisation, 3 × 8, NTIC) ou des structures de l'économie (marché concurrentiel, organisation oligopolistique...).
- **Institution marchande** : Pour fonctionner correctement, les marchés ont besoin d'institutions, parmi lesquelles, le droit de propriété ou encore de la monnaie. Ces institutions incitent les agents à respecter les règles du marché et facilitent les échanges.
- **Investissement public** : Investissement de l'État et des collectivités locales (Recherche fondamentale, infrastructures routières, hospitalières, éducatives...).
- **Investissement** : Au sens économique, l'investissement désigne l'opération par laquelle une unité de production acquière des biens et des services de

production durables. L'investissement désigne les dépenses faites par les entreprises ou les administrations pour acquérir des biens de production durables (machines, bâtiments, terrains...) ou de services de production durables (brevets, logiciels, dépense de recherche-développement, publicité) de production. Dans le cas de l'acquisition de biens de production l'on parle d'investissement matériel et dans le cas de l'acquisition de services de production l'on parle d'investissement immatériel. Toutefois, la comptabilité nationale (INSEE) ne considère comme investissement que les dépenses faites pour acquérir des moyens de production utilisés au moins pendant un an et qui peuvent faire l'objet d'un amortissement économique. Autrement dit, seule l'acquisition de biens de production durables ainsi que celle de logiciels est considérée comme de l'investissement pour l'INSEE (on parle de Formation Brute de Capital Fixe).

- **Niveau de vie** : Quantité de biens ou de services dont dispose un ménage, une catégorie sociale, un pays en fonction de leur revenu. Le niveau de vie correspond au niveau de consommation. C'est une notion quantitative à distinguer de celle qualitative, de genre ou de mode de vie. S'agissant d'une nation, l'indicateur de niveau de vie est souvent mesuré par le PIB par habitant.
- **Offre et demande** : L'offre représente la quantité de biens ou de services que des agents (vendeurs) sont prêts à échanger (offrir, vendre) pour un prix donné. La demande représente la quantité de biens ou de services que des agents (acheteurs) sont prêts à échanger (demander, acheter) pour un prix donné.
- **PIB** : Agrégat de la Comptabilité nationale fournissant une mesure de la production ; il est égal à la somme des valeurs ajoutées augmentée de la TVA grevant les produits.
- **Population active** : Désigne l'ensemble des personnes qui exercent une APR rémunérée (qui travaillent au sens économique, qui ont un emploi – actifs occupés) et des personnes qui cherchent à exercer une activité professionnelle rémunérée (les chômeurs – actifs inoccupés).
- **Pouvoir d'achat** : Quantité de biens et de services qu'un revenu permet potentiellement de se procurer. Le pouvoir d'achat dépend donc du revenu nominal disponible et de l'évolution des prix. On parle également de revenu réel (revenu à prix constant).
- **Production marchande** : Activité économique, socialement organisée, des entreprises consistant à créer des biens et des services vendus à un prix supérieurs à leurs coûts de production.



- **Production non marchande** : Activité économique, socialement organisée, des administrations consistant à créer des services vendus à un prix très largement inférieurs à leurs coûts de production.
- **Productivité** : La productivité d'un facteur de production c'est la quantité de biens ou de services produits par unité de ce facteur de production (productivité mesurée en unités physiques – productivité en volume) ou encore c'est la « valeur produite » (C. A. ou V. A.) par unité de ce facteur (productivité en unités monétaires – productivité en valeur).
- **Productivité Globale des facteurs de production** : La productivité globale des facteurs de production désigne le rapport entre une quantité produite (mesurée en unités physiques ou en valeur) et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir (travail et capital).
- **Progrès technique** : Ensemble des innovations qui entraînent une transformation ou un bouleversement des moyens et méthodes de production, des produits et des marchés, de l'organisation du travail et des structures de l'économie.
- **Recherche & développement** : Ensemble du processus qui, de la recherche fondamentale (à l'origine des découvertes) à la recherche appliquée (à l'origine d'une invention, c'est-à-dire d'un procédé technique, brevetable, application pratique de la découverte scientifique fondamentale) et au développement industriel (conception et mise au point d'un prototype pour s'assurer de sa faisabilité industrielle et économique), permet donc la découverte, l'invention et ses applications économiques (innovation = application commerciale d'une invention).
- **Revenu par tête** : Flux de ressources (réelles ou monétaires) à la disposition d'un individu. Dans une économie le revenu par tête peut être appréhendé par le PIB/habitant, autrement dit par le niveau de vie.
- **Soutenabilité** : Conception du développement qui vise à concilier la satisfaction présente du bien-être tout en préservant un stock de capital suffisant pour satisfaire le bien-être et la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. Cette soutenabilité est économique, environnementale et sociale.
- **Tertiairisation** : Processus par lequel les activités dites « tertiaires » et les emplois correspondant accroissent relativement leur poids, respectivement dans la production nationale (PIB) et dans l'emploi global (population active occupée).
- **Travail** : Le facteur travail désigne l'ensemble de l'intervention humaine qui est rémunérée (en monnaie ou en nature). Bien qu'en apparence homogène, il peut être de qualité très variable selon la formation des salariés, l'organisation

du travail et la nature même du capital technique. La rémunération est le critère déterminant, ainsi le travail ou activité domestique, qui n'est pas au sens économique un travail dans la mesure où il n'est pas rémunéré. En ce qui concerne la rémunération on distingue deux types de travail :

- **Valeur Ajoutée Brute** : Richesse créée par un secteur institutionnel comme une entreprise ou une administration, ou une branche au cours d'une période donnée (Production en valeur – Valeur des consommations intermédiaires).

#### Conseil

N'attendez pas la veille d'un devoir, d'une évaluation pour apprendre les notions du chapitre. Vous devez les apprendre régulièrement. Je vous conseille d'avoir votre lexique et de surligner les notions vues en séance au fur et à mesure pour savoir celles qui ont déjà été abordées pour les apprendre tout en les comprenant.

## 3. La synthèse du chapitre

### 3.1 Définition et mesure de la croissance économique

La croissance économique désigne l'augmentation soutenue, pendant une période longue, de la production de biens et services d'un pays, mesurée généralement par l'évolution du Produit Intérieur Brut (PIB) réel. Elle se distingue du développement, qui renvoie à des dimensions plus qualitatives (santé, éducation, bien-être).



Pour aller plus loin .....

- **François Perroux (1961)** distingue la croissance, quantitative, du développement, plus qualitatif et structurel.

Nous parlons de **croissance extensive** quand elle résulte d'une augmentation des facteurs de production (capital, travail) et de **croissance intensive** quand elle provient d'un meilleur usage de ces facteurs (productivité).



### 3.2 Les sources de la croissance économique

#### a. Accumulation des facteurs de production

L'investissement (en capital physique, humain ou technologique) joue un rôle central. Une hausse du capital permet d'augmenter la capacité productive. De même, la croissance démographique ou l'amélioration de la formation renforce le facteur travail.

#### b. Progrès technique et gains de productivité

Le progrès technique est un moteur fondamental de la croissance, comme l'a montré Robert Solow (1956). Il se traduit par une amélioration de l'efficacité productive, souvent issue de la recherche-développement, des innovations ou du capital humain.



Pour aller plus loin .....

- **Robert Solow**, *A Contribution to the Theory of Economic Growth* (1956).
- **Paul Romer**, *Endogenous Technological Change* (1990).

Le modèle de Romer montre que le progrès technique peut être endogène, c'est-à-dire généré par les décisions économiques (ex. : investissement privé en R&D).

### 3.3 Les institutions et le cadre socio-économique

La qualité des institutions (État de droit, système juridique, stabilité politique) favorise l'investissement et l'innovation. Douglass North (1990) a insisté sur le rôle structurant des institutions dans la performance économique à long terme.



Pour aller plus loin .....

- **Douglass North**, *Institutions, Institutional Change and Economic Performance* (1990).

Un cadre institutionnel stable permet de garantir les droits de propriété, de sécuriser les transactions et de favoriser la prise de risque.

### 3.4 Les limites de la croissance économique

#### a. Limites écologiques

Une croissance continue peut entraîner une surexploitation des ressources naturelles et une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Le rapport Meadows (1972), commandé par le Club de Rome, met en évidence les limites écologiques à la croissance.



Pour aller plus loin .....

- **Rapport Meadows**, *The Limits to Growth* (1972).
- **Nicholas Georgescu-Roegen**, *The Entropy Law and the Economic Process* (1971).

#### b. Inégalités et exclusion sociale

La croissance peut aussi accroître les inégalités si ses fruits ne sont pas équitablement répartis. Thomas Piketty (2013) montre que, depuis les années 1980, les inégalités de patrimoine ont fortement augmenté, remettant en cause l'idée selon laquelle la croissance bénéficierait à tous (théorie du « ruissellement »).



Pour aller plus loin .....

- **Thomas Piketty**, *Le Capital au XXI<sup>e</sup> siècle* (2013).

#### c. La soutenabilité de la croissance

Face aux limites écologiques et sociales, de nouveaux modèles comme la croissance verte, la décroissance ou le développement durable cherchent à concilier performance économique, respect de l'environnement et équité sociale.



### Conseils pour bien réviser le chapitre

- Apprenez les définitions clés : croissance, PIB, productivité, investissement, progrès technique.
- Maîtrisez les modèles de Solow et Romer, sans vous perdre dans les équations : comprenez les logiques.
- Illustrez avec des exemples concrets : miracle économique chinois, révolution numérique, crise environnementale, etc.
- Utilisez les auteurs comme des références intelligentes dans vos copies (Perroux, Solow, Romer, Piketty...). Cela donne du poids à vos arguments.
- Croisez les enjeux économiques et sociaux : par exemple, la croissance peut améliorer les conditions de vie, mais aggraver les inégalités ou la pollution.

La croissance économique reste un objectif central des politiques publiques, car elle permet de créer des richesses, de financer les services publics et d'améliorer les conditions de vie. Toutefois, ses limites environnementales et sociales imposent une réflexion sur la qualité de cette croissance, sa répartition et sa soutenabilité.

## 4. Le schéma du chapitre

- Définition

Augmentation durable de la production de biens et de services dans une économie.

- Indicateur principal

- **PIB (Produit Intérieur Brut)**

→ Mesure la valeur de la production sur un territoire donné.

- Facteurs de croissance

- **Accumulation des facteurs de production**

→ Capital (machines, bâtiments...)

→ Travail (main-d'œuvre)

- **Progrès technique**

→ Innovation, recherche, gains de productivité

- **Institutions**

→ Cadre légal, stabilité politique, droits de propriété

- Limites de la croissance
- **Épuisement des ressources naturelles**
  - Pollution, déforestation, changement climatique
- **Inégalités de revenus**
  - Répartition injuste des richesses, tensions sociales

## 5. Pour aller plus loin dans votre réflexion

Nous vous conseillons de consulter des sites comme :



La cité de l'éco .....

- <https://www.citeco.fr/la-croissance>
- <https://www.citeco.fr/th%C3%A8mes-associ%C3%A9s/production>
- <https://www.citeco.fr/th%C3%A8mes-associ%C3%A9s/statistiques-et-%C3%A9conomie>
- <https://www.citeco.fr/litterature-jeunesse-la-richeesse>
- <https://www.citeco.fr/focus-PIB-croissance>



Dessine-moi l'éco .....

- <https://dessinemoileco.com/quest-ce-que-le-produit-interieur-brut/>
- <https://dessinemoileco.com/decroissance-solution-crise/>



# Je m'exerce et je fais la différence

## I. L'épreuve composée

### 1.1 Mobilisation de connaissance

*Sujet: Montrez que l'accumulation du capital physique peut-être source de croissance économique.*

### 1.2 Étude de document

*Sujet EC2: Session normale – France métropolitaine – 2022.*

Document Taux de croissance du PIB (en %) et contributions à la croissance du PIB (en points de %) dans quelques pays (2010–2019)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
<b>France</b>										
Contribution du facteur travail	0,5	0,9	0,0	-0,6	0,0	0,2	0,6	0,1	1,0	0,7
Contribution du facteur capital	0,5	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7
Contribution de la PGF <sup>1</sup>	0,9	0,8	-0,3	0,6	0,4	0,3	-0,1	1,5	0,0	0,1
<b>Taux de croissance annuel du PIB</b>	<b>1,8</b>	<b>2,2</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>1,0</b>	<b>1,0</b>	<b>1,0</b>	<b>2,4</b>	<b>1,8</b>	<b>1,5</b>

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Corée du Sud</b>										
Contribution du facteur travail	0,6	0,5	0,7	0,6	0,6	1,0	0,1	-0,9	-0,6	-0,1
Contribution du facteur capital	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,4	1,2	1,0
Contribution de la PGF <sup>1</sup>	4,7	1,7	0,3	1,1	1,2	0,5	1,5	2,6	2,3	1,1
<b>Taux de croissance annuel du PIB</b>	<b>6,8</b>	<b>3,7</b>	<b>2,4</b>	<b>3,2</b>	<b>3,2</b>	<b>2,8</b>	<b>2,9</b>	<b>3,2</b>	<b>2,9</b>	<b>2,0</b>
<b>Danemark</b>										
Contribution du facteur travail	-1,4	0,7	-1,2	0,1	0,0	0,6	1,4	0,7	-0,1	0,9
Contribution du facteur capital	0,6	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,7	0,6	0,6	0,5
Contribution de la PGF <sup>1</sup>	2,6	0,3	1,0	0,4	1,1	1,2	1,1	1,5	1,6	1,4
<b>Taux de croissance annuel du PIB</b>	<b>1,9</b>	<b>1,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>1,6</b>	<b>2,3</b>	<b>3,2</b>	<b>2,8</b>	<b>2,2</b>	<b>2,8</b>

Source : d'après OCDE, 2021.

1. Productivité Globale des Facteurs.

**Note :** La somme des différentes contributions n'est pas toujours parfaitement égale à la croissance du PIB en raison des arrondis.

## Questions

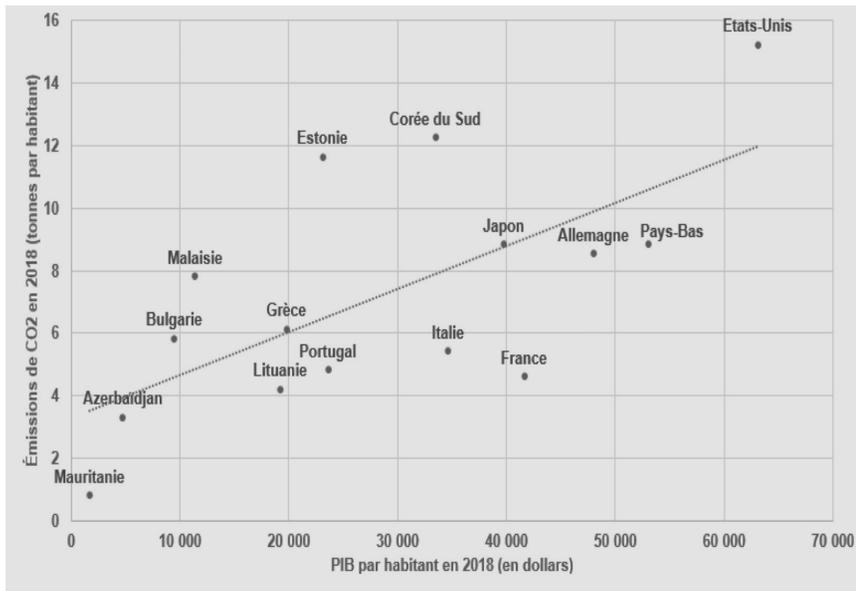
1. À l'aide du document, vous présenterez les sources de la croissance du Danemark en 2019. (2 points)
2. À l'aide des données du document et de vos connaissances, vous montrerez que l'accroissement de la productivité globale des facteurs est une source de croissance économique. (4 points)



### 1.3 Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire

*Sujet: À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la croissance économique soutenable se heurte à des limites écologiques (Session normale – Liban – 2023).*

Doc. 1 Émissions de CO<sub>2</sub> par habitant (en tonnes) et PIB par habitant (en dollars) dans différents pays du monde en 2018



Source : d'après Banque mondiale, 2022.

Doc. 2

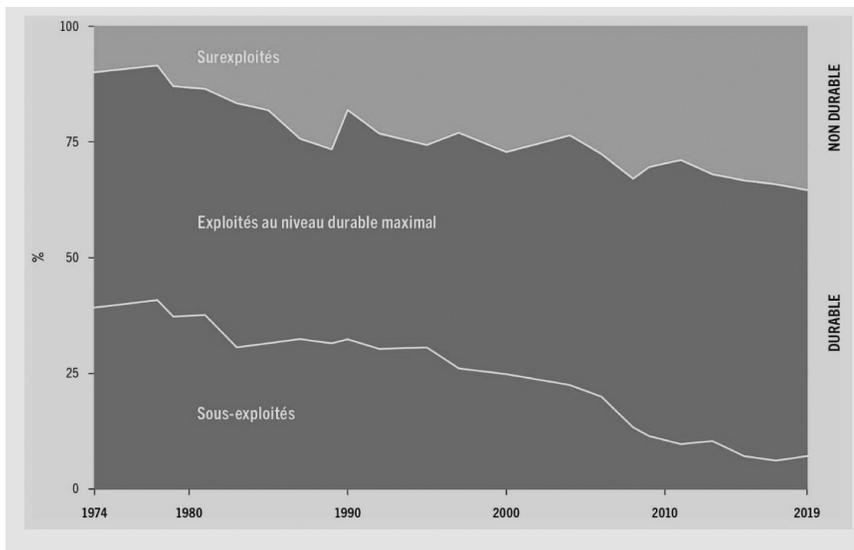
Le lundi 9 août 2021, le GIEC1 a publié la première partie de son sixième rapport [...]. Il a été rédigé par 234 scientifiques de 66 pays, sur la base de plus de 14 000 études scientifiques. Les prévisions climatiques sont très pessimistes et accablantes [...]. Selon le rapport, la température de la planète devrait augmenter de 1,5 °C dès 2030, soit dix ans plus tôt que la précédente prévision du GIEC. Le GIEC étudie cinq scénarios et le plus pessimiste prévoit un réchauffement compris entre 3,3 et 5,7 °C. [...] L'objectif de l'accord de Paris de 2015 était de limiter le réchauffement climatique en dessous de 2 °C. Or la tendance actuelle est plutôt celle d'un réchauffement de 4 °C ou 5 °C.

Par ailleurs, les experts ont démontré que la canicule approchant les 50 °C qu'a subie le Canada en juin 2021 n'aurait pas été possible sans le changement climatique. Celui-ci multiplie par 150 le risque de survenue d'une canicule. Le réchauffement climatique est désormais d'actualité, avec des conséquences « *irréversibles pour des siècles ou des millénaires* », alerte le GIEC. Le niveau des océans s'est élevé de 20 cm depuis un siècle, et le rythme de cette hausse s'est accéléré durant la dernière décennie [...]. D'après les prévisions, la mer pourrait gagner un mètre d'ici 2100 [...]. Dans son rapport, le GIEC démontre que l'activité humaine est responsable « *sans équivoque* » du réchauffement climatique [...]. La concentration de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère depuis 2011 est en moyenne de 410 parties par million (ppm)<sup>3</sup>, un niveau jamais atteint depuis deux millions d'années. Le CO<sub>2</sub> est le principal agent des gaz à effet de serre, qui sont à l'origine du réchauffement climatique. Les émissions de CO<sub>2</sub> sont, elles, largement dues aux énergies fossiles.

Source : [www.viepublique.fr](http://www.viepublique.fr), 2021.

1. Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat.
2. Traité international signé en 2015 qui vise à atténuer le réchauffement climatique.
3. Les ppm (parties par million) correspondent au nombre de molécules de CO<sub>2</sub> par million de molécules d'air.

### Doc. 3 Évolution de l'état des stocks de poissons marins mondiaux, de 1974 à 2019



Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2022.

## 2. La dissertation

Sujet: Quelles sont les sources de la croissance économique? (Session normale – Autres centres étrangers – 2024)

Doc. 1 Taux de croissance du Produit Intérieur Brut (en %) et contributions à la croissance (en points de %) en 2018

Corée du Sud	Taux de croissance du PIB	2,9
	Contribution du facteur travail	-0,6
	Contribution du facteur capital	1,2
	Contribution de la Productivité Globale des Facteurs	2,3
Japon	Taux de croissance du PIB	0,6
	Contribution du facteur travail	0,0
	Contribution du facteur capital	0,2
	Contribution de la Productivité Globale des Facteurs	0,4
Israël	Taux de croissance du PIB	4,1
	Contribution du facteur travail	1,0
	Contribution du facteur capital	1,3
	Contribution de la Productivité Globale des Facteurs	1,7
Suède	Taux de croissance du PIB	2,0
	Contribution du facteur travail	1,1
	Contribution du facteur capital	1,0
	Contribution de la Productivité Globale des Facteurs	-0,2
États-Unis	Taux de croissance du PIB	2,9
	Contribution du facteur travail	1,3
	Contribution du facteur capital	0,8
	Contribution de la Productivité Globale des Facteurs	0,8

France	<b>Taux de croissance du PIB</b>	<b>1,9</b>
	Contribution du facteur travail	1,1
	Contribution du facteur capital	0,8
	Contribution de la Productivité Globale des Facteurs	0,1

Source : d'après OCDE, 2023.

**Note :** Le total ne correspond pas toujours à la somme des contributions du fait des arrondis.

-----

**Doc. 2 Dépenses de Recherche-Développement (en % du PIB)  
et nombre de chercheurs (pour mille actifs)  
de quelques pays en 2020**

	<b>DIRD*</b> (en % du PIB) en 2020	<b>Nombre de chercheurs pour mille actifs en 2020</b>
<b>Corée du Sud</b>	4,8	16,6
<b>Japon</b>	3,3	10,1
<b>Allemagne</b>	3,1	10,0
<b>États-Unis</b>	3,5	10,0
<b>Irlande</b>	1,2	10,8
<b>France</b>	2,3	11,4

Source : OCDE, 2023.

\* DIRD : la Dépense Intérieure de Recherche-Développement correspond à l'ensemble des moyens financiers mobilisés pour effectuer des travaux en Recherche-Développement. Elle est exprimée en % du PIB du pays.



Doc. 3 Dépenses publiques d'éducation (en % du PIB)  
et PIB par habitant (en dollars constants de 2015)  
de quelques pays

		2015	2016	2017	2018	2019
Haïti	DPE (*)	1,9	1,4	1,5	1,6	1,8
	PIB par habitant	1406	1411	1427	1431	1388
Tchad	DPE (*)	2,4	2,3	2,5	2,3	2,4
	PIB par habitant	774	703	660	653	653
Israël	DPE (*)	5,9	5,9	6,1	6,1	6,1
	PIB par habitant	36 207	37 109	37 953	38 744	39 591
Nouvelle-Zélande	DPE (*)	6,3	6,4	6,3	6,0	5,2
	PIB par habitant	38 631	39 209	39 752	40 422	40 757
France	DPE (*)	5,5	5,4	5,5	5,4	5,4
	PIB par habitant	36 653	36 957	37 694	38 260	38 832
États-Unis	DPE (*)	5,0	4,8	5,1	4,9	5,0
	PIB par habitant	56 763	57 293	58 208	59 607	60 698

\* DPE : Dépenses Publiques d'Éducation. Les dépenses publiques d'éducation désignent les dépenses directes des établissements d'éducation ainsi que les subventions versées aux ménages. Elles sont exprimées en % du PIB du pays.

Doc. 4

L611-1. Toute invention peut faire l'objet d'un titre de propriété industrielle délivré par le directeur de l'Institut national de la propriété industrielle qui confère à son titulaire [...] un droit exclusif d'exploitation. [...]

L611-2. Les titres de propriété industrielle protégeant les inventions sont :

1° Les brevets d'invention, délivrés pour une durée de vingt ans à compter du jour du dépôt de la demande ;

2° Les certificats d'utilité, délivrés pour une durée de dix ans à compter du jour du dépôt de la demande ;

3° Les certificats complémentaires de protection rattachés à un brevet dans les conditions prévues à l'article L. 611-3, prenant effet au terme légal du brevet auquel ils se rattachent pour une durée ne pouvant excéder sept ans à compter de ce terme et dix-sept ans à compter de la délivrance de l'autorisation de mise sur le marché mentionnée à ce même article. [...]

L611-10. 1. Sont brevetables, dans tous les domaines technologiques, les inventions nouvelles impliquant une activité inventive et susceptibles d'application industrielle.

Source : Code de la propriété intellectuelle, Article L-611.



# Correction

## I. L'épreuve composée

### 1.1 Mobilisation de connaissance

« *Le capital est le levier de la richesse des nations.* » – Adam Smith. Par cette citation, Adam Smith rappelle que l'accumulation de **capital physique** (ensemble des biens durables utilisés dans la production – machines, bâtiments, outils... – permet de produire d'autres biens et services) joue un rôle central dans la **croissance économique** d'un pays (augmentation soutenue et durable de la richesse produite par une économie, mesurée par l'évolution du produit intérieur brut – PIB – réel).

**Premièrement, l'accumulation de capital physique augmente les capacités de production.** Lorsqu'un pays investit dans des équipements, des infrastructures ou des machines, il peut produire davantage de biens et de services. L'augmentation du stock de capital permet donc un accroissement quantitatif de la production. Ce mécanisme repose sur la complémentarité entre capital et travail : plus les travailleurs disposent d'outils ou d'équipements, plus ils peuvent produire. Par exemple, dans les pays émergents comme le Vietnam, les investissements dans les zones industrielles ont permis d'installer de nombreuses usines, augmentant ainsi la production manufacturière et les exportations.

**Deuxièmement, le capital physique permet d'améliorer la productivité du travail.**

L'investissement dans des technologies modernes ou des machines automatisées permet aux travailleurs d'être plus efficaces. Nous parlons alors de capital « technologique », qui ne se contente pas d'augmenter la quantité de production, mais améliore aussi la qualité et la rapidité de celle-ci. Cela se traduit par une hausse de la productivité, c'est-à-dire une production plus importante avec une même quantité de travail.

Un bon exemple est l'industrie automobile en Allemagne, où l'intégration de robots dans les chaînes d'assemblage permet d'accroître la production tout en maintenant un haut niveau de qualité.

**Troisièmement, l'investissement en capital physique stimule l'activité économique globale.**



Lorsqu'une entreprise investit, elle dépense pour acheter des équipements, construire des bâtiments ou faire appel à des services. Cela crée des emplois dans d'autres secteurs (construction, industrie, services), ce qui augmente les revenus et soutient la consommation. Ce phénomène, appelé effet multiplicateur, montre que l'investissement dans le capital physique a un impact positif sur l'ensemble de l'économie.

Par exemple, les travaux publics comme la construction d'un TGV ou d'un pont ne servent pas seulement à transporter : ils génèrent aussi des emplois, soutiennent des entreprises locales et améliorent la productivité future.

**En conclusion**, nous voyons que l'accumulation de capital physique est un moteur essentiel de la croissance économique, car elle augmente les capacités de production, améliore la productivité et génère un dynamisme économique global.

## 1.2 Étude de document

### Question 1

Le document fournit des données chiffrées sur les différentes sources de la croissance économique pour plusieurs pays entre 2010 et 2019. Nous nous intéressons ici au Danemark en 2019, dont le taux de croissance du PIB s'élève à 2,8 %.

**La contribution du facteur travail** est de +0,9 point. Par rapport à 2018 où elle était de -0,1, cela représente une amélioration absolue de 1 point de pourcentage. Autrement dit, la contribution du travail a été multipliée par 10 entre 2018 et 2019, traduisant un net redressement de l'emploi.

**La contribution du capital** est de +0,5 point, contre +0,6 l'année précédente. Cela correspond à une baisse de 0,1 point, soit un taux de variation de -16,7 %, ce qui montre une légère baisse de l'investissement.

Enfin, **la Productivité Globale des Facteurs (PGF)** atteint +1,4 points de pourcentage, ce qui représente exactement 50 % de la croissance totale du PIB cette année-là. Elle reste donc la principale source de croissance au Danemark en 2019, malgré une légère baisse par rapport à 2018 (-0,2 point de pourcentage).

En résumé, la croissance danoise en 2019 repose sur un rebond exceptionnel de l'emploi, une relative stabilité de l'investissement et surtout une PGF dynamique, qui en reste le moteur principal.

### Question 2

**Montrez que l'accroissement de la productivité globale des facteurs est une source de croissance économique. (4 points)**

« *Le progrès technique est un moyen de produire plus, avec moins.* » – Robert Solow

Cette citation de Solow met en évidence un mécanisme fondamental de la croissance moderne : l'efficacité accrue dans l'utilisation des ressources. Cela correspond à



ce que les économistes appellent la Productivité Globale des Facteurs (PGF), c'est-à-dire la capacité d'un pays à produire plus sans nécessairement augmenter le volume de travail ou de capital. **La PGF permet de produire davantage** à ressources constantes ou en baisse. La croissance économique peut provenir non pas d'une augmentation des moyens, mais d'un meilleur usage des facteurs de production existants. C'est là tout le rôle de la PGF.

Par exemple, en Corée du Sud en 2018, la PGF contribue pour +2,3 points de pourcentage à une croissance totale de 2,9 %, soit 79 % du total. Cela se produit alors même que le facteur travail est négatif (-0,6). Cela illustre que la PGF compense le recul de l'emploi, en tirant parti des innovations ou d'une meilleure organisation productive.

Mais **la PGF devient essentielle** lorsque les autres facteurs s'essouffent. Dans les pays développés, la population active stagne et les investissements sont déjà importants. Il devient donc difficile de compter uniquement sur l'accumulation physique. Par exemple, en France en 2017, la PGF représente +1,5 points de pourcentage sur une croissance de 2,4 %, soit plus de 62 %. Entre 2016 et 2017, la contribution de la PGF passe de -0,1 à +1,5, en d'autres termes, elle a été multipliée par 16. Cela montre clairement que l'amélioration de l'efficacité est une source cruciale de dynamisme économique.

Enfin, **une PGF dynamique** reflète un tissu économique tourné vers l'innovation. La PGF est souvent le fruit d'investissements immatériels : formation, recherche, numérique. Elle reflète donc le progrès technique au sens large, tel que défendu par la théorie de la croissance endogène. Par exemple, entre 2012 et 2019, au Danemark, la PGF passe de +1,0 à +1,4, soit une hausse de 40 %. Cette augmentation traduit une économie en transformation constante, qui investit dans la qualité plutôt que la quantité.

En conclusion, les données montrent que la productivité globale des facteurs est un vecteur essentiel de croissance, particulièrement dans les économies avancées. Elle permet de dépasser les limites de l'accumulation et s'impose comme une source qualitative de développement, fondée sur l'innovation et l'efficacité.

### 1.3 Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire

#### ■ Introduction

« Le progrès n'est que l'accomplissement des utopies », écrivait Oscar Wilde, suggérant que l'idée même de progrès, si elle n'est pas pensée avec prudence, peut s'éloigner de la réalité. Aujourd'hui, la croissance économique soutenable, censée garantir un développement à long terme en conciliant progrès économique, protection de l'environnement et équité sociale, semble être remise en question. En effet, cette



forme de croissance se heurte de plus en plus à des limites écologiques : bouleversements climatiques, épuisement des ressources, pollutions irréversibles.

Ainsi, nous essaierons de montrer que la croissance économique soutenable se heurte à des limites écologiques. Nous verrons d'abord que le changement climatique constitue une contrainte majeure, avant de montrer que la surexploitation des ressources naturelles compromet la durabilité de la croissance.

## ■ Développement

### I. Le changement climatique est une limite écologique majeure à la croissance soutenable

#### Affirmation

Le premier frein écologique auquel fait face la croissance soutenable est le réchauffement climatique causé par l'activité humaine.

#### Explication

Les activités économiques génèrent une consommation massive d'énergies fossiles, provoquant l'émission de gaz à effet de serre, dont le principal est le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Ces gaz s'accumulent dans l'atmosphère, intensifient l'effet de serre et réchauffent la planète. Cela entraîne une hausse des températures moyennes, une montée du niveau des mers, des catastrophes climatiques plus fréquentes et met en danger la stabilité des écosystèmes et des sociétés humaines. Ce dérèglement pèse sur l'agriculture, la santé publique ou encore les infrastructures, limitant ainsi la soutenabilité de la croissance.

#### Illustration

La concentration de CO<sub>2</sub> a atteint 410 ppm depuis 2011, un niveau inédit depuis deux millions d'années. La hausse du niveau des océans, estimée à 20 cm en un siècle, pourrait atteindre 1 mètre d'ici 2100, ce qui menace des régions entières. De plus, certaines canicules extrêmes, comme celle ayant frôlé 50 °C au Canada, sont devenues 150 fois plus probables à cause du changement climatique (cf. doc. 2). Le lien est aussi visible entre les émissions de CO<sub>2</sub> et le niveau de richesse : les pays ayant un PIB par habitant élevé enregistrent également des émissions par habitant très importantes (cf. doc. 1).

*Transition* : Mais le climat n'est pas le seul domaine affecté : la durabilité de la croissance est aussi remise en cause par la surexploitation croissante des ressources naturelles.

### II. La surexploitation des ressources naturelles compromet la durabilité de la croissance

#### Affirmation

Une autre limite écologique importante à la croissance soutenable réside dans l'épuisement des ressources naturelles causé par une exploitation excessive.



### Explication

Le modèle de croissance dominant repose sur une extraction intensive des ressources : ressources halieutiques, agricoles, minérales, énergétiques... Lorsqu'elles sont surexploitées plus vite qu'elles ne se renouvellent, elles tendent à disparaître ou à se dégrader. Cela remet en cause la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins, violant ainsi le principe même de soutenabilité. Par ailleurs, cette pression excessive perturbe les écosystèmes, réduit la biodiversité et crée des effets en chaîne nuisibles pour l'économie à long terme.

### Illustration

En 2019, près de 35 % des stocks de poissons marins mondiaux étaient surexploités, contre moins de 10 % en 1974. À l'inverse, la part des stocks exploités durablement est en baisse constante (cf. doc. 3). Ce phénomène affecte directement des secteurs économiques clés comme la pêche et met en péril la sécurité alimentaire. De manière plus générale, la déforestation de l'Amazonie pour l'élevage ou la culture du soja, et l'épuisement de l'eau dans certaines zones agricoles, illustrent la difficulté à concilier croissance économique et préservation des ressources.

### ■ Conclusion

En conclusion, il apparaît que la croissance économique soutenable rencontre des obstacles majeurs liés aux limites écologiques. D'une part, le réchauffement climatique provoqué par les émissions de gaz à effet de serre remet en cause les équilibres naturels nécessaires à un développement stable. D'autre part, la surexploitation des ressources compromet la capacité des générations futures à bénéficier elles aussi d'une croissance. Ces constats soulignent l'urgence de repenser les modèles de production et de consommation afin d'aligner la croissance avec les exigences écologiques du XXI<sup>e</sup> siècle.

## 2. La dissertation

### ■ Introduction

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, avec les débuts de la Révolution industrielle en Europe, la croissance économique s'est imposée comme l'un des moteurs majeurs de la transformation des sociétés. Elle se manifeste par l'augmentation soutenue de la production de biens et services dans un pays sur une période donnée. Aujourd'hui, dans un contexte mondialisé, marqué par l'innovation technologique et les enjeux de développement durable, il est essentiel de s'interroger sur les fondements de cette croissance. La croissance économique peut être définie comme l'accroissement durable de la richesse produite par une économie, mesurée le plus souvent par l'évolution du Produit Intérieur Brut (PIB) réel. Les sources de cette croissance renvoient donc aux facteurs qui permettent



cet accroissement : les ressources mobilisées (facteurs de production) mais aussi leur efficacité. Dès lors, une question se pose : **quelles sont les sources principales de la croissance économique et comment ces sources interagissent-elles pour produire de la richesse ?**

Nous verrons dans un premier temps que la croissance repose sur l'accumulation des facteurs de production, puis dans un second temps que les gains de productivité, issus notamment du progrès technique, sont également essentiels à la croissance.

## **I. La croissance économique repose d'abord sur l'accumulation des facteurs de production**

*Introduction partielle* : La production d'une économie dépend, en premier lieu, de la quantité de ressources qu'elle mobilise. Ces ressources sont les facteurs traditionnels de production : le travail et le capital. Leur accumulation permet mécaniquement une augmentation du niveau de production.

### **A. Le facteur travail, une ressource essentielle à la croissance**

#### **Affirmation**

L'augmentation du volume de travail disponible dans une économie contribue directement à la croissance du PIB.

#### **Explication**

Plus il y a de personnes actives dans une économie, plus la capacité de production est grande. Cela peut résulter d'une croissance démographique, d'un allongement de la durée du travail, ou encore d'une hausse du taux d'emploi.

#### **Illustration**

Ainsi, en 2018, aux États-Unis, la contribution du facteur travail à la croissance du PIB a été de 1,3 points de pourcentage, soit près de la moitié de la croissance totale de 2,9% (cf. doc. 1). En France également, le facteur travail a contribué à hauteur de 1,1 points de pourcentage à une croissance totale de 1,9%. Ces exemples montrent que, malgré les différences de contexte, l'emploi reste une composante majeure de la croissance.

*Transition* : Cependant, le travail seul ne suffit pas : pour produire davantage, il faut aussi des équipements et infrastructures adaptés. C'est là qu'intervient le facteur capital.

### **B. Le facteur capital comme levier d'expansion productive**

#### **Affirmation**

L'accumulation de capital fixe (machines, bâtiments, infrastructures) accroît les capacités de production et stimule la croissance économique.

#### **Explication**

Investir dans du capital productif permet d'augmenter la productivité du travail, d'automatiser certaines tâches, ou encore de développer de nouveaux secteurs